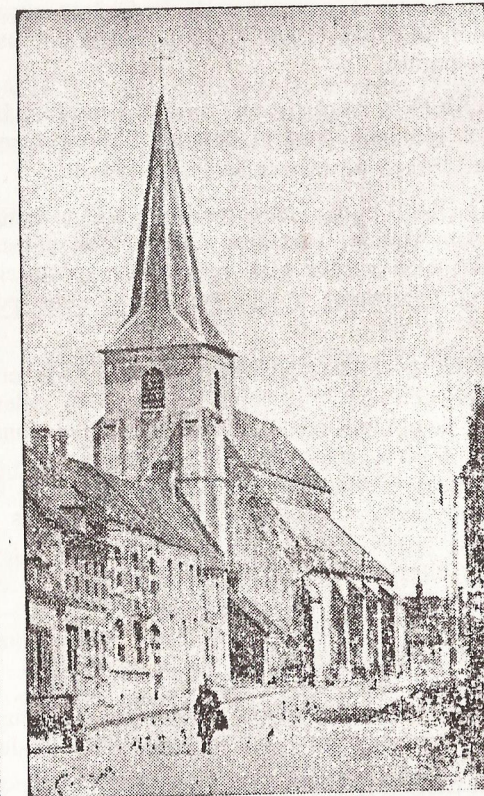


BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement de 1,50 à 2,50 NF

Dans deux mois, LA NEUVAINÉ A SAINTE BERTHE sera commencée. Je pense que la jeunesse a ses projets, les parents aussi ; ceux-ci ont remarqué que le 12 juillet 1959, à cause de je ne sais quelle épidémie infantile, le bataillon de nos petits zouaves en était réduit à une escouade, intéressante certainement, mais moins fournie que d'habitude. Des mamans engageant déjà leurs garçonnets, tandis que les petites sœurs seront des anges. L'heure du choix des autres costumes viendra elle aussi. Si l'année 1960 veut égaler l'année 1959, où Mgr Perrin présidait à l'installation de l'Institut Carmélitain, ce sera magnifique. C'est chose réalisable.

Retenons pourtant que l'essentiel est ailleurs : il consiste dans l'assistance aux beaux Saluts, dont parle toute la contrée, dans les Messes en semaine et le dimanche, dans la prière, les chants, les communions. L'exposition de la Châsse aura lieu le dimanche 3 juillet, après la Grand'Messe, devant une assistance chantante et nombreuse.

CONFIRMATION à Auchy, le 11 mai, 10 heures. Elle sera préparée par des réunions dont la date et l'heure seront indiquées en chaire. Prière d'envoyer les confirmands.

DENIER DU CULTE. — Un certain nombre de familles ont augmenté leur souscription, certaines d'une façon substantielle. Qu'elles veuillent bien agréer mes respectueux remerciements. J'exprime ma reconnaissance à tous mes paroissiens pour leur accueil aimable et cordial.

AUX AMATEURS DE CINÉMA, les Cardinaux et Archevêques de France écrivent : « Nous les invitons volontiers à choisir les films, nombreux dans notre production nationale, qui les rendront plus joyeux, plus libres et meilleurs. »

En France, l'Office Catholique du Cinéma est chargé d'établir les cotes morales. Ses appréciations classent les films d'après certains chiffres :

- 3 et 3 bis, les films qui conviennent à tous ;
- 4 aux adultes, sans réserves ;
- 4 A aux adultes, avec réserves ;
- 4 bis, ceux qui sont déconseillés ;
- 5, ceux qui sont à proscrire.

La cote morale est une règle qui oblige les chrétiens et les honnêtes gens à s'informer, et à y conformer leur conduite.

LE RENOUVELLEMENT des COMMUNIONS SOLENNELLES a lieu, comme toujours, à la Pentecôte. Une retraite aura lieu les jours précédents, pendant les vacances ; les collégiens voudront y venir, eux aussi. Les beaux cachets seront distribués le lundi de Pentecôte, après la Messe de 9 heures.

COLLÈGE TECHNIQUE LIBRE. — « L'Institut Saint-Joseph » de Boulogne-sur-Mer, avec ses spécialités — ajustage, tournage, fraisage, forge, soudure, dessin industriel, commerce, électricité — prépare aux carrières techniques : Bacc. technique, C.A.P., B.E.I., B.P., B.E.C.

Conditions d'entrée : avoir au moins 13 ans, sortir d'une classe de 5^e ou avoir le C.E.P., réussir l'examen d'entrée du jeudi 13 juin 1960, à 13 h 30.

BAPTÊMES. — Le 2 avril : Marie-Anne-Berthe-Louise Pomart. Parrain et marraine : M. Henri Garbe, de Canlers, et Mlle Lucile Pomart, de Blangy.

Le 24 avril : Blandine-Ginette-Marie Edouard. Parrain : Daniel Carré, de Saint-Christophe à Béthune ; marraine : Mme Ginette Dézandri, de Blangy.

Sainte Berthe, priez pour eux !

MARIAGE. — Le 23 avril : M. Francis Deligny, de Royon, & Mlle Marcelle Morenval, de Blangy. Témoins : M. Achille Oudart, de Blangy, et M. Camille Deligny, de Créquy.

Tous nos souhaits de bonheur !

DÉCÈS. — Le 22 mars : Michelle Foulon, décédée à 3 jours, ondoyée la veille.

Cher petit ange, prie pour ta famille !

DIMANCHES ET FÊTES

Dimanche 8 Mai. — 9 h : Messe pour Mme Massart et ses enfants. — 11 h : Grand'Messe pour les Anciens Combattants et Prisonniers de la Guerre 39-45.

Le 15. — 9 h : pour Mme Boutin, née M.-L. Sallé ; 10 h : Paul Massart, Jules Demagny et Berthe Pomart.

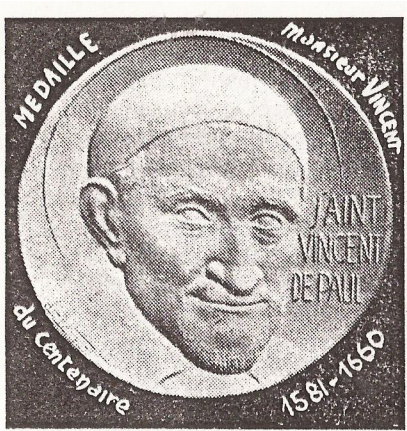
Lundi 16. — A 10 h : Service d'un an pour Mme Cousin.

Le 22. — 9 h : Berthe Pomart et Jeannine Saint-Jean ; 11 h : famille Dumont-Guelque (messe remise du 8 mai).

Le 26. — **Ascension de Notre-Seigneur.** — 9 h : Berthe Pomart et Jeannine Saint-Jean ; 11 h : Jules Anselin et la famille Anselin-Deboffe.

Le 29. — 9 h : Messe pour la Paroisse ; 11 h : Jules et Augustin Debuiche, et Flore Boulard. **Fête des Mères.**

Le 5 Juin. — **Pentecôte.** — 9 h : Messe pour les enfants qui renouvellent la Communion Solennelle ; 11 h : anniv.-Joseph Martin et Germaine Doliger. — Vêpres solennelles et renouvellement des vœux.



SAINT VINCENT DE PAUL SAINTE LOUISE DE MARILLAC

aujourd'hui dans 65 pays. Ce sont les *Dames de Charité*, quelques centaines en 1660 ; 500 000, aujourd'hui, dans 54 pays et distribuant 3 milliards par an. Leur nombre a doublé depuis 25 ans et leurs aumônes, triplé. Ce sont 30 000 jeunes filles, les « *Louise de Marillac* », dont 10 000 en France. Leur association a 50 ans. Ce sont même, les « *Louissette* », 13 à 15 ans, petites novices de la charité.

Pour les hommes, Monsieur Vincent avait fondé les *Prêtres de la Mission*, les Lazaristes. Ils étaient 131 prêtres à sa mort. Ils sont 6 000, aujourd'hui, 500 maisons, 104 Séminaires et, naguère, 10 diocèses, en Chine. Un chirurgien naquit au 19^e siècle, du cœur d'Ozanam, les *Conférences de Saint Vincent de Paul* : 22 000 Conférences vouées à toutes les œuvres de charité. 500 000 hommes dans 60 pays du monde.

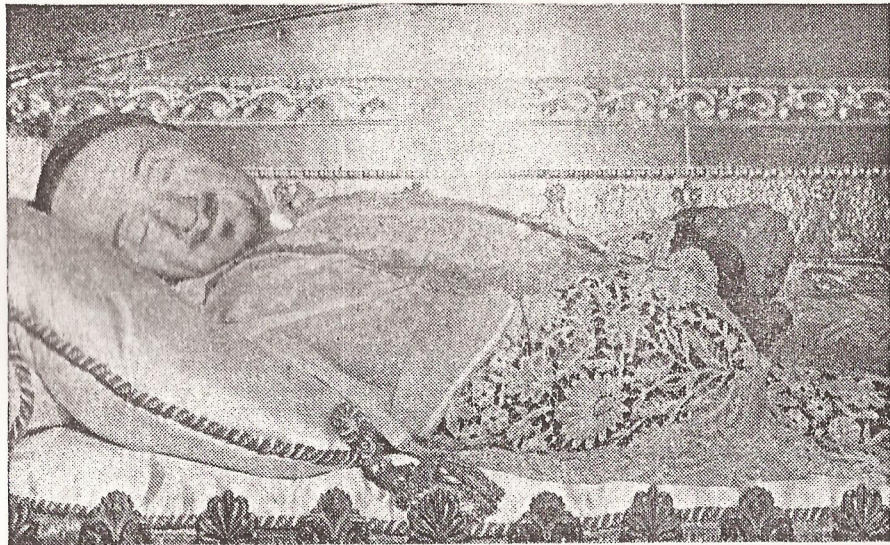
Monsieur Vincent avait recruté, dans tous les milieux, des gens de cœur. L'enrôlement n'a pas cessé... Ses recrues, issues directement de lui, se comptent par dizaines, centaines de milliers, par une armée de plus d'un million d'hommes et de femmes. Et c'est par milliards de francs que se mesure leur efficacité...

Quand un fleuve a pris une telle

Il y a 3 siècles mouraient, en 1660, le 15 Mars, *Sainte Louise de Marillac* et, le 27 septembre, *Saint Vincent de Paul*. Trente-six ans de collaboration, 50 ans de travail pour le second, depuis sa conversion, 69 ans d'âge pour l'une, 79 pour l'autre, s'achevaient dans un sillage de sainteté, de bonté efficace et profonde...

Les années, les siècles ont passé, sans que cessât cette influence. Au cours du temps, hommes et femmes se sont levés pour mettre leurs pas dans leur trace et suivre, à leur tour, ce chemin de lumière et de charité. Ce sont les *Sœurs de Saint Vincent de Paul*, 200 à la mort du fondateur et de la fondatrice ; 46 000

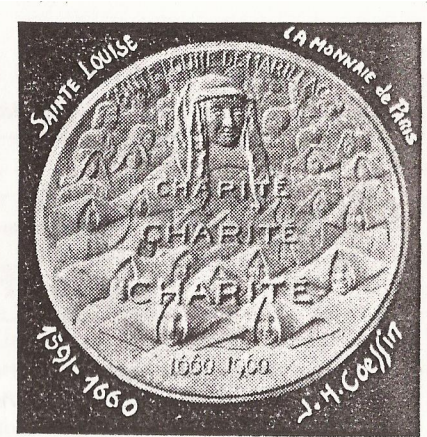
Saint Vincent de Paul, dans sa châsse, Eglise de la Mission, rue de Sèvres, Paris.



L'ÉGLISE SE SOUVIENT

ampleur, remonter à la source devient un pèlerinage. Pour le 300^e anniversaire de la mort de Sainte Louise de Marillac, la France et le Monde ont fait ce pèlerinage, auprès des corps de ces deux géants de la Charité. Leurs châsses transportées à Notre-Dame de Paris étaient vénérées par S. E. le Cardinal Feltrin, *Légit du Pape*, lui-même reçu officiellement, quatre de nos Ministres, les *Ambassadeurs et Corps Constitués*, le 15 au matin ; l'après-midi par 3 000 *pauvres et vieillards*, vrai cortège de Monsieur Vincent ; le soir, par l'*Action Sociale et Catholique*.

Le lendemain, par 600 *Séminaristes*, 5 *Cardinaux*, 25 *Evêques* et *Supérieurs généraux* : Monsieur Vincent créa les premiers Séminaires, une dizaine. Le surlendemain, par 15 000 *élèves* de l'Enseignement technique et primaire et, le soir, par le *peuple de Paris*. A *Saint-Laurent*, paroisse des deux Saints, à *Saint-Vincent-de-Paul*, à *Clichy*, où il fut curé, les cérémonies ne devaient pas cesser jusqu'au 22 mars. Mais c'est partout en France, à *Châtillon-des-Dombes*, où il fut curé ; à *Folleville* (Somme), où il prêcha sa première Mission ; à *Toulouse*, où il étudia la théologie, à *Evreux*, *Le Mans*, *Alger*, *Beaune*, *Le Havre*, *Caen*, *Strasbourg*, *Montpellier*,



Nîmes, *Verdun*, *Lourdes*, *Amiens*, etc..., que Monsieur Vincent et sa collaboratrice ont été ou seront célébrés. C'est aussi, partout, dans le Monde, en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, à Porto-Rico, etc..., partout où passe une cornette des *Sœurs de Saint Vincent* et de *Sainte Louise*.

Ce même 15 mars, M. Khrouchtchev aurait dû arriver. Il arrivait le 23 mars, quand s'achevaient les premières cérémonies de ce Centenaire. D'autres allaient commencer... Ce n'était plus les mêmes. Quelle rencontre : MONSIEUR K et MONSIEUR VINCENT !

Si vous le voulez bien, nous reparlerons de M. K, dans trois siècles...

Sainte Louise de Marillac, dans sa châsse, Maison-mère, rue du Bac, Paris.



*A relire pour les fêtes de Sainte Jeanne d'Arc
et de la Royauté de Marie*

Message de S. S. Jean XXIII à la France

Voici le texte intégral de ce message du 11 février 1960, en la fête de l'Apparition de Lourdes, qui a réjoui tous les cœurs français. Ceux qui ont pu voir le Saint-Père à la télévision et l'entendre prononcer cette allocution, donner ensuite la bénédiction papale, ont admiré son visage à la fois grave et rayonnant de souriante bonté, tel que nous l'avons connu à Paris.

Chers fils de France, il y a un an à peine Nous clôturons par un message l'Année du Centenaire des Apparitions de Lourdes. Et voici que la fête liturgique du 11 février ramène à nouveau, en ce jour béni, Notre pensée et Notre cœur vers votre chère patrie, et en particulier vers ce sanctuaire où Nous eûmes le bonheur de venir Nous agenouiller bien des fois.

Que de souvenirs cette évocation fait revivre dans Notre mémoire : au temps où Nous étions encore jeune prêtre, Nous prenions contact avec la Grotte de Massabielle. La douce et forte impression que Nous emportâmes de cette première visite ne fit que s'imprimer plus profondément dans Notre âme au cours des suivantes, jusqu'à la toute dernière où il nous fut donné, en l'Année Centenaire des Apparitions, de consacrer de Nos mains la Basilique souterraine Saint-Pie X, venue compléter l'imposant ensemble des Sanctuaires dédiés à la Vierge Immaculée dans la Cité Mariale.

Mais Nous ne pouvons oublier que, par le choix du lieu de ces Apparitions comme par le choix de l'innocente enfant dont elle se fit sa confidente, la Vierge Immaculée a voulu manifester bien clairement sa particulière sollicitude pour votre patrie et récompenser sans doute la foi et la piété de tant de générations qui, depuis des siècles, l'invoquaient sur la terre de France... *Regnum Galliae regnum Mariae*, comme aimaient à dire vos ancêtres.

Aussi, lorsque Nous faisons envoyer, ces jours derniers, dans les principaux sanctuaires du monde, les cierges qui Nous avaient été offerts pour le jour de la Chandeleur, le

nom de la Grotte bénie de Massabielle s'est tout de suite présenté à Notre esprit.

**

Nous avons voulu manifester par ce geste Notre grande dévotion et Notre entière confiance envers Notre-Dame. Comme Nous voudrions que vous partagiez, vous aussi, ces sentiments, chers fils !

Tournez-vous souvent, comme Nous aimons tant à le faire Nous-mêmes, aux heures difficiles, vers la Mère de Dieu et notre mère. Mais présentez-vous à Elle comme des enfants fidèles, soucieux avant tout du retour à une pratique assidue des sacrements, du respect de la morale chrétienne dans toute la vie, de l'engagement dans les rangs de l'Action Catholique et des diverses œuvres recommandées par l'Eglise.

Ces exhortations de Notre vénéré prédécesseur Pie XII sont plus actuelles que jamais aujourd'hui encore, tandis que chacun s'interroge avec inquiétude sur les chances de l'avènement tant désiré d'une véritable paix entre les hommes et les nations.

Notre-Dame de Lourdes vous invite à affermir et approfondir votre foi, sans vous laisser ébranler par les fausses opinions si répandues aujourd'hui.

**

Qu'à votre foi s'unisse une confiance totale en Celle qui s'est montrée, tant de fois, dans votre histoire, votre Avocate, votre Refuge, votre Protectrice. Continuez à lui adresser avec ferveur vos prières et confiez-lui les grandes intentions de l'Eglise, celle en particulier du Concile œcuménique qui est maintenant au centre de nos préoccupations et dont Nous attendons de si grandes choses pour le bien des âmes.

Dans le vaste panorama de toutes les nations du monde qu'évoque en Notre esprit la perspective de ce Concile, Nous pensons avec une affection particulière à la France, la douce France, la *dulcis Francia*, comme elle est appelée dans l'office liturgique de la fête de sainte Geneviève, Patronne de Paris, la France des Apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, la France des Apparitions de la Vierge à Lourdes.

Nous demandons à Dieu pour elle, et Nous avons confiance qu'elle obtiendra, par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, les grâces dont elle a besoin aujourd'hui. Grâce de foi et de courage, grâces de paix et d'union fraternelle.

Dans cette assurance, Nous vous accordons à tous, de bien bon cœur, chers fils de France, en gage de Notre constante bienveillance, une paternelle Bénédiction Apostolique.

Rome, 11 février 1960.

S. S. JEAN XXIII.

29 mai : Mères, soyez bénies

■ SOUS LES ARCADES DE LA RUE DE RIVOLI. Il est 18 heures... De la foule, se détache un homme de haute stature, aux tempes grisonnantes, à l'allure hésitante. Il va, revient et, brusquement, pénètre dans un magasin. Il examine longuement et discute avant de fixer son choix sur un châle blanc bordé de rouge. Nos regards se croisent et s'accrochent. L'homme est content.

« C'est bientôt la fête des mères, me dit-il. La mienne a 85 ans. J'éprouve à son égard la même tendresse que le jour où, pour la première fois, j'ai compris ce que contenait d'infini le regard d'une mère... »

Et il partit à grands pas rejoindre celle qui l'attendait...

**

CELLE QUI L'ATTENDAIT... — Nous retournons toujours vers elle. Quels que soient notre âge, notre situation et notre dignité. Il n'y a pas à en rougir : les tendres, les durs, les blasés connaissent, dans leur vie, une heure où ils recherchent l'épaule maternelle pour y abriter leurs joies ou y cacher leurs larmes.

Nous nous croyons de vrais hommes, sots et vaniteux. En fait, nous restons d'incorrigibles enfants qui ont besoin, presque toute leur vie, qu'une main se tende pour les aider à traverser la rue. On s'en rend compte trop tard. Lorsque la flamme de la lampe que Dieu a placée devant eux vacille et s'éteint.

**

LA MÈRE EST UN ÉCRAN POSE ENTRE NOUS ET LA MORT. — L'écran brisé, nous nous retrouvons seuls en face d'un mystère qui nous effraie. Comme ces alpinistes, soudain, au bord d'un précipice noyé d'ombre.

Cette soudaine solitude ouvre la voie aux souvenirs. Images de la jeune maman dont la présence éloignait nos cauchemars, dont les berceuses dissipaient nos terreurs et peuplaient notre sommeil de rêves d'or. — Images de la mère dans tout l'éclat de sa beauté, qui voit venir à elle, maladroits et gauches, le grand garçon et la grande fille, à l'heure des premières déceptions, des drames et des choix. — Images de la mère vieillissante : le front s'est nimbé d'une couronne blanche, la face est marquée de rides, les épaules commencent à se courber, sous le poids des ans et des angoisses. — Images de la mère qui, une dernière fois, vous serre sur sa poitrine. Pour elle, l'heure du grand départ a sonné. Elle a accompli sa mission, consumée par cette humble besogne quotidienne, dont elle a, par je ne sais quel prodige, réussi à transformer en splendeur la monotonie et la grisaille.

IL EST JUSTE QU'AU MOINS UNE FOIS PAR AN, on rende à la Mère l'hommage qu'elle mérite ; qu'une fois par an son visage, habitué à la pénombre, jaillisse en pleine clarté.

Certains ne voient que puérité dans ces manifestations. Je les plains. Ils ignorent la grandeur de ce cri poussé par François COPPÉE : « Ma mère, soyez bénie entre toutes les mères... »

Peut-être qu'à la vue de *la Mère et de l'Enfant*, les hommes qui gouvernent les peuples, atténueront leurs exigences et leur volonté de domination, pour revenir à une conception plus vraie de la vie et du monde.

PEUT-ÊTRE ?...

En la FÊTE des MÈRES, il est permis de rêver...